



*La main du maître. Jean-Luc Moerman dessine sur la carrosserie.*

**La Peugeot 1007 a été lancée le 11 juin dernier en grande pompe. La fête exclusive organisée au Mirano à Bruxelles n'a pas lésiné sur les moyens. Un artiste de renommée internationale a même été contacté pour transformer en véritable œuvre d'art cette petite auto de ville dont on attend tant.**

Sac à dos à l'épaule, Jean-Luc Moerman fait les cent pas dans l'atelier lorsque nous nous présentons à la carrosserie Monte-Carlo. C'est spécialement pour Car Repair News qu'il est venu ici. Remarquable, pour un artiste de son envergure. Je suis curieux. La petite Peugeot passe inaperçue dans la longue file de voitures à moitié démontées. Quoique. Des lignes sinueuses noires ont été tracées sur la carrosserie avec, ci et là, quelques touches de couleur. L'ébauche d'une oeuvre, de toute évidence, même si je ne vois pas encore exactement où il veut en venir.

### **"Cette auto a de la gueule"**

Jean-Luc Moerman a un enthousiasme très communicatif et nous explique avec passion ce qu'il veut réaliser. "Cette auto a de la gueule", dit-il. "J'ai aimé ce projet dès le début."

Jean-Luc Moerman profite depuis quelques années de la grande révélation de son talent. En tant qu'artiste, il aime entreprendre de multiples projets différents. Il s'est fait remarquer avec un projet de couverture pour un magazine. Ses tatouages ont également rencontré un vif succès.

À Milan, il a séduit la scène artistique internationale avec du



---

**Les gens passionnés m'ont appris beaucoup plus que l'ensemble des professeurs à l'école artistique.**

---

body art sur le corps de top models. Il est artiste peintre mais n'aime pas trop être classé dans une catégorie, même s'il reconnaît se laisser influencer par les mangas, la science-fiction et les graffiti. Ses œuvres sont graphiques et abstraites. La forme et le matériau du support influencent en grande partie le résultat final. Il peindra bientôt les murs énormes du tout nouveau musée à Luxembourg. Il y a reçu carte blanche. "Chaque projet est source d'enseignement et j'emporte cette expérience vers l'œuvre suivante. Ce qui commence par une idée ou un concept doit se concrétiser à un moment donné et j'apprécie de pouvoir collaborer chaque fois avec d'autres personnes. Je travaille ici avec des gens qui ont un bagage technique; au Luxembourg, je travaillerai avec un architecte. J'ai aussi collaboré avec des artistes du graffiti et des tatoueurs. Tout cela me passionne."

### **La carrosserie Monte-Carlo a opté pour la peinture à base aqueuse**

Ce choix n'inquiète absolument pas Jean-Luc Moerman. Il a pleine confiance dans le professionnalisme de l'équipe. Ce qui le préoccupe, c'est le choix de la couleur. "Une auto est comme un corps humain. Elle a une personnalité qui tolère certaines interventions et en refuse d'autres. Pour cette Peugeot, par exemple, le vert est une excellente couleur de base. Je choisis toujours une couleur qui crée un contraste. Dans le cas présent, ce sera l'orange fluo et le rouge. Je choisis les six ou sept autres couleurs en fonction du volume qu'elles confèrent à l'ensemble. Je les laisse s'associer avec les formes arrondies du corps.



*Discussion de l'approche à retenir. De gauche à droite: Jan De Clercq (Akzo Nobel), Niek De Prest, Jean-Luc Moerman, Alain Bernhad (Akzo Nobel) et Carlo Insalaco (Monte Carlo).*

Je crée un système organique, comme s'il s'agissait d'un corps humain. Je me laisse habituellement guider par l'inspiration du moment. J'ai fait du travail préparatif, mais il n'en reste plus grand-chose. C'est l'anatomie du véhicule qui m'a guidé."

Jean-Luc Moerman a travaillé jusqu'à présent avec des couleurs Pantone. Lorsqu'il a découvert la palette de couleurs Sikkens, c'est un monde nouveau qui s'est ouvert à lui, évoquant sans doute les possibilités illimitées des jeux virtuels dans lesquels il puise souvent son inspiration. L'artiste est captivé par tous les détails techniques que nous abordons au cours de la conversation. Il veut découvrir le maximum sur les micas, les chromaflairs et autres teintes nacrées. Sans doute pense-t-il déjà un projet ultérieur. Ce ne sont pas les projets qui manquent. Tout récemment encore, il était à Vienne, au Japon et Amsterdam. Son travail le conduit partout où vivent des gens passionnés, même s'il ne partage pas forcément leur passion. Jean-Luc Moerman: " J'ai quitté l'école très tôt, parce que je savais ce que je voulais et j'avais déjà dû attendre longtemps mon 16e anniversaire pour entamer des humanités artistiques. Mais j'ai été déçu. Je n'ai rien appris d'autre que de suivre des règles. Les gens passionnés m'ont appris beaucoup plus que l'ensemble des professeurs à l'école artistique." L'artiste explique tout ça sans prétention, comme en témoigne son attitude envers l'équipe de la carrosserie Monte-Carlo. Il respecte les gens qui ont une vision.

### **Un corps insaisissable**

Teinte après teinte, couche après couche, la transformation s'opère. Des formes ambiguës et organiques aux couleurs fortement contrastées permettent aux dessins de prendre distance de l'auto, sans pour autant la trahir. Le tout évoque un jeu biotechnologique, une mutation qui se projetterait en trois dimensions. Tandis que l'équipe Sikkens et Carlo Insalaco

étudient la meilleure approche, l'artiste inspecte son œuvre d'un oeil critique. Il hoche la tête calmement, sûr de lui. Dans l'intervalle, le Mirano règle les derniers détails du show. La lumière noire et la peinture blanche fluorescente donneront une touche de magie à l'œuvre de Jean-Luc Moerman. Carlo ne tolérera pas le moindre défaut dans la laque, si petit soit-il.

